



The Royal Society of Arts and Sciences of Mauritius

Founded in 1829.

Registrar of Associations: - No: 1169 & Data Protection Office: - No 11924

Message aux élèves des écoles mauriciennes Célébrant les 250 ans de la mort de Philibert Commerson à l'Isle de France

“Chers élèves, chère jeunesse mauricienne

On m’a demandé de m’adresser à vous aujourd’hui, mais peu de personnes ici connaissent mon nom ni ne savent qui je suis.

Alors je me présente à vous. Je me nomme Philibert Commerson. Je suis né en France il y aura bientôt 300 ans et décédé ici, à l’île de France il y a aujourd’hui 250 ans. Mon père était notaire et voulait que je le suive dans la tradition familiale. Toutefois, ma destinée a suivi un tout autre chemin car, dès mon enfance j’ai senti bruler en moi, initié et encouragé par mes maitres d’école et plus tard par mon professeur de l’université de Montpellier, une passion et une vocation irrésistible pour la botanique. C’est ainsi que, devenu médecin en 1754, je développai un réseau étendu de correspondants, y compris le grand maître, le naturaliste suédois Carl von Linné, dans mon domaine de prédilection, l’étude des plantes.

En 1760 je me suis marié à une belle femme qui, malheureusement, est décédée quelques jours après à la naissance de notre fils, Archambaud, en 1762.

En 1767, motivé par la vive passion que j’ai toujours eue pour le nature et pour les choses grandes et difficiles, ainsi que par mon enthousiasme pour la découverte de l’inconnu, poussé et recommandé par George Buffon, naturaliste et directeur du Jardin des Plantes à Paris, je rejoignis en tant que

Président : Pierre de B. Baissac; Secrétaire : Jean-Michel Rouillard ; Trésorier : Jean-Marie Huron.

Téléphone : 5983 8660 (Lundi et mercredi 9h30 – 16h00 et samedi 9h30 – 12h00)

Boîte Postale 55, Curepipe, ILE MAURICE. Email: rsas.mu@gmail.com & Website: rsasmauritius.org

médecin et naturaliste du Roi le Comte de Bougainville qui dirigea la première navigation française autour du monde. Pendant ce long périple et ses nombreux arrêts je découvris et décrivit de nombreuses nouvelles espèces d'animaux, de poissons et de plantes, dont une en particulier, le fameux Bougainvillier, que je découvris au Brésil et à laquelle je donnai le nom de Bougainville en honneur de notre chef d'expédition.

Sur le chemin de retour l'expédition fit escale à l'île de France où Pierre Poivre, alors intendant, m'attendait. Conquis par cet homme « droit, au cœur généreux, par cet admirateur du travail et du mérite », comme je l'ai décrit dans une lettre à un ami, je débarquai, prenant avec moi mes collections d'herbiers, de notes et de croquis de toutes les plantes trouvées le long de mon parcours autour du monde, travail fait avec l'aide inestimable de mon bras droit, la légendaire Jeanne Baret. Mais ça c'est une tout autre histoire.

Arrivé à Maurice j'avais le grand désir de rentrer en France mais Poivre, mon persuasif ami, me fit comprendre qu'une grande tâche m'attendait ici. Je me mis alors à l'œuvre de récolter, décrire, identifier, nommer et conserver en planches d'herbier les spécimens des milliers de plantes trouvées à Maurice ainsi que lors d'un long séjour à Madagascar et à la Réunion.

Je suis décédé le 13 mars 1773 à la Retraite sans être jamais retourné en France et n'ayant, tristement, jamais revu mon fils Archambaud mais dont je pris soin par testament. Je fis don de ma collection considérable d'herbier contenant plus de 6000 spécimens, ainsi que mes nombreuses notes, au Jardin du Roi à Paris, aujourd'hui le Jardin des Plantes, méritant le commentaire suivant de mon biographe Montessus : « Que tous les savants eux-mêmes n'oublient pas que Philibert Commerson a fourni à la botanique le plus large contingent d'espèces nouvelles qu'ai jamais découvertes un

scrutateur de la nature. » On a aussi dit, quelque part, que j'étais le « Père de la botanique mauricienne ». Mon nom sera pour cela, mais bien plus tard, inscrit par la Société Royal des Arts et des Sciences de Maurice sur l'Obélisque Lienard au Jardin de Pamplemousses. Je dois à la Société Royale, que je remercie, cet hommage qui m'est rendu aujourd'hui.

Je n'ai, toutefois, jamais recherché la gloire. Mais j'ai rêvé. Et ces rêves, aidés par ma passion, par ma curiosité, ma persévérance, mon émerveillement des choses de la nature, mon enthousiasme sans bornes pour la découverte de l'inconnu, toutes ces choses qui étaient les raisons mêmes de ma vie et de mon existence, m'ont poussé sur un parcours de vie extraordinaire et passionnant jusqu'à la limite même de mon endurance.

Si j'ai un message à vous donner c'est le suivant : L'avenir environnemental de votre pays, Maurice, et du monde, devient de plus en plus complexe, difficile et préoccupant. A mon époque c'était bien plus facile. Il faut donc, pour un meilleur avenir, travailler dur. Vous êtes cet avenir. Alors rêvez, rêvez d'un environnement durable, d'un avenir rayonnant pour notre petit pays. Mais, surtout, ne mélangés pas rêves et souhaits. Les souhaits sont utopiques et sans efforts. Les rêves par contre, pour être réalisés, demandent de l'effort, du travail, de la connaissance et de la constance. Alors pour réaliser vous rêves apprenez, travaillez comme moi avec force, amour et conviction pour notre avenir, pour votre avenir, comme moi je l'ai fait. Vous êtes maintenant cet avenir.

Je vous dis donc au revoir, bonne chance et bon avenir».

Propos recueillis par

M. Pierre de Boucherville Baissac

Président

Société Royale des Arts et des Sciences de Maurice